

# DOSSIER DE PRESSE



## LES FRANÇAIS ET LA VÉGÉTALISATION DE LEUR VILLE

- Sondage : ce que les Français attendent
- Végétalisation urbaine : faits et chiffres
- 5 suggestions pour les villes de France : Projets fous ? Vraiment ?
- Serez-vous un élu végétaliseur ? Faites ces quiz.

# Sondage : ce que les Français attendent

## Pourquoi avons-nous fait réaliser ce sondage ?

Les demandes des maîtres d'ouvrage évoluent avec la réglementation bien sûr, mais aussi et surtout avec les exigences du public. "Nous avons été frappé, lors de la canicule de 2018, explique Pierre Georgel, président d'ECOVEGETAL, par la façon dont la presse a traité le phénomène des îlots de chaleur urbain. De longues explications, des scénarios du futur. Il nous a semblé [alors qu'une prise de conscience par l'opinion s'opérait nous l'avons indiqué sur notre blog, lu par des architectes, des urbanistes des maîtres d'ouvrage.](#)

Un an plus tard, nouvelle canicule. Et là,

le discours de la presse avait radicalement changé. En un an seulement. Finies les explications des phénomènes. Désormais, les journalistes voulaient des projets, des actes. Nous avons donc voulu savoir si les choses étaient claires pour l'opinion, si elle faisait vraiment le lien entre sols artificialisés, îlots de chaleur urbains et inondations. Nous avons été surpris par les résultats". Non seulement les phénomènes en jeu sont clairs pour les Français, mais ils veulent en effet des actes et entendent tenir compte des projets des candidats en matière de végétalisation dans leur vote aux municipales.

## Les enseignements de ce sondage

Selon les âges, les catégories socioprofessionnelles et les lieux de vie des personnes interrogées, qu'elles habitent dans des grandes villes et agglomérations, des villes moyennes ou dans des communes rurales, les priorités divergent mais un consensus se dégage pour dire que les mesures prises par les communes pour faire face aux canicules et aux fortes pluies sont insuffisantes (57% contre 42% qui estiment que les mesures prises sont suffisantes).

### Les mesures pour réduire les dégâts des inondations et des canicules.

Tout le monde partage le même objectif, même si les avis divergent sur les moyens à mettre en place ....

Ainsi les personnes interrogées (1), pensent que les villes devraient consacrer plus d'argent à remplacer des places de parking en bitume par des parkings végétalisés. Ceci pour 53 % d'entre elles

Les villes devraient végétaliser les toits et les murs des bâtiments ( 47 % des réponses).

Et enfin élargir les évacuations vers les égouts pour 45 % d'entre elles seulement.

Ce hit-parade est intéressant. Cette dernière solution qui, il y a quelques années encore, était la mesure principale mise en oeuvre par les collectivités, se situe désormais clairement derrière la lutte contre l'artificialisation des sols, représentée par les deux premières mesures. C'est une évolution importante de l'opinion.

En fonction de l'âge, les priorités des répondants sont très différentes. 63% des personnes âgées de 65 ans et plus souhaitent privilégier les investissements dans des parkings végétalisés (contre 47% des jeunes âgés de 18 à 24 ans) alors que les plus jeunes privilégient la végétalisation des toits et des murs des bâtiments (62% des jeunes âgés de 18 à 24 ans contre 38% des personnes âgées de 65 ans et plus).

De même, les habitants de la région parisienne souhaitent avant tout que leur ville se concentre sur la végétalisation des toits et des murs (52%) contre 40 % des habitants des petites villes (2000 à 19 999 habitants).

En région, les habitants du Sud-Ouest, probablement plus sensibles que les autres aux inondations, suggèrent de remplacer des places de parking en bitume par des parkings végétalisés pour 60 % d'entre eux contre 49% pour les habitants de Paris et de sa région.

### Le sentiment que les mesures prises pour lutter contre la canicule et les fortes pluies sont insuffisantes.

Parmi les 57 % qui pensent que les mesures prises par leur commune pour faire face aux canicules et aux fortes pluies sont insuffisantes, les 25-34 ans, les CSP + et les femmes sont les plus en demande avec respectivement 66%, 63 % et 59 % d'opinions défavorables. A l'inverse 55 % des 65 ans et + pensent que les mesures prises sont suffisantes.

Globalement les habitants des communes rurales pensent que les mesures prises pour lutter contre la canicule et les fortes pluies

sont plutôt suffisantes pour 51 % d'entre eux contre 63 % des habitants de Paris / R.P qui les estiment insuffisantes.

### L'enjeu de la végétalisation en ville lors de la campagne pour les municipales

La végétalisation est un argument électoral en pointe pour les jeunes et les habitants des villes moyennes.

Les jeunes dans leur ensemble sont parmi les électeurs les plus engagés sur la voie de la végétalisation des espaces urbains avec respectivement 71 % des 18/24 ans et 74 % des 25/34 ans qui tiendront compte des propositions des candidats visant à favoriser la végétalisation contre 63 % de leurs aînés (65 ans et +) qui feront de même.

Régionalement, là encore, le Sud-Ouest se distingue avec 71 % des électeurs qui tiendront compte des propositions des candidats contre 66% des habitants du Nord-Ouest. L'enjeu de la végétalisation semble plus prégnant dans les villes et agglomérations moyennes (20 000 à 99 999 habitants) avec 80 % des habitants qui en tiendront compte contre « seulement » 60 % dans les communes rurales (< à 2 000 habitants).

-----  
(1) Méthodologie de l'étude : voir document joint. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « Sondage OpinionWay pour ECOVEGETAL »

Sondage réalisé les 8 et 9 janvier 2020 auprès d'un échantillon de 1008 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par l'Institut OpinionWay.

L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socio-professionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

# Végétalisation urbaine

## Faits et chiffres

### Les surfaces végétalisées rafraîchissent la ville : comment font-elles ?

Lorsqu'il fait très chaud l'été, une toiture végétalisée va rafraîchir les habitants de l'immeuble concerné, mais aussi, leurs voisins. Elle intervient en effet en même temps sur les quatre phénomènes de la thermique d'un bâtiment.

1. Le rayonnement solaire sera absorbé par les plantes plutôt que d'être "renvoyé aux voisins".
2. La conduction de la chaleur aux autres matériaux du bâtiment sera évitée, car le complexe végétal d'une toiture végétalisée est toujours fortement isolé du reste et évite

les "ponts thermiques".

3. La convection (air réchauffé au contact du toit et renvoyé dans la ville) est 2 fois moindre que dans le cas d'un toit bitumineux (étude UFA-Berlin Tempelhof)
4. L'évapo-transpiration de l'eau est maximale puisque la végétation redonne ce qu'elle a capté. Or ce phénomène est majeur. Il suffit de végétaliser 6% des toits d'une grande ville pour réduire de 1 à 2° la température de celle-ci (étude Toronto).

[Plus de détails et de sources : ici.](#)

### Les parkings perméables absorbent jusqu'à 100% de l'eau de pluie ... à 2 conditions.

Lutter contre l'artificialisation des sols, c'est bien. Rendre des sols perméables à 100%, c'est encore mieux. Oui, nous parvenons aujourd'hui à des [coefficients de ruissellement](#) nuls pour nos parkings. La totalité de la pluie est absorbée sur place ! L'espace conserve sa fonction de parking, mais il ne provoque pas les dégâts classiques d'un sol artificialisé : contribution aux inondations et contribution aux îlots de chaleur (par rayonnement de la chaleur sur le bitume). Pour ce qui est de la perméabilité, les deux secrets de l'efficacité d'un parking

réellement perméable sont les suivants :

- il doit favoriser au maximum le phénomène d'évapo-transpiration qui renvoie l'eau dans l'atmosphère. Et ce, grâce aux plantes qui stockent l'eau dans un premier temps et la retranspirent ensuite. [Lire cet article.](#)
- il doit mettre en oeuvre un système de drainage parfait. Sans quoi, on risque de se retrouver quand même avec de la boue, ce qui est le cas de certains dispositifs mal conçus. La technicité du dispositif est en effet complexe et nécessite de longues recherches. [Lire cet article sur le drainage idéal.](#)

### L'évapo-transpiration : le phénomène-clé

Il faut 600 calories pour vaporiser 1 gramme d'eau liquide. Quand un végétal "transpire" ce gramme d'eau liquide et, donc, le "vaporise", il va donc, comme un climatiseur, consommer 600 calories de l'air ambiant et rafraîchir ainsi l'atmosphère. C'est pour cela que [la puissance des végétaux pour rafraîchir est aussi importante](#). Un chêne adulte peut transpirer jusqu'à 1000 litres d'eau par jour. Un tilleul 600 litres. Que l'on compare avec l'effet du brumisateur (c'est le même principe) installé à une terrasse de café en centre-ville, l'été.

Si l'on devait faire un match, les arbres gagneraient haut la main, ne serait-ce qu'au regard de la facture d'eau du restaurateur. Sans parler de celle d'électricité.

Le tilleul et le chêne n'envoient, eux, jamais de facture.

Multiplions les surfaces de feuillage (arbres, plantes grimpantes le long des murs, toitures végétales, balcons fleuris, etc.) et nous obtenons autant de "machines à évapo-transpirer", autrement dit de climatiseurs naturels qui viendront atténuer le phénomène des ICU ([îlots de chaleur urbains](#)). [Voir ici.](#)

### On ne végétalise pas les toits et les parkings avec de la terre, mais avec du substrat

Si la technique de la végétalisation est à la fois ancienne (toits de chaume, toits végétaux des pays nordiques, ...) et tout à fait nouvelle (elle n'est revenue dans les projets des architectes que depuis les années 80, en Allemagne), c'est qu'elle met en oeuvre une technicité très importante.

Le vrai sujet est en effet le poids. Si l'on se contente de planter la végétation dans une couche de terre, elle-même posée sur le toit, le bâtiment dessous va supporter des contraintes incroyables. La terre pèse lourd,

et quand elle est gorgée d'eau, son poids double. Cette seule contrainte rendait la technique difficile. D'où l'importance de la recherche sur les substrats ([découvrez ce dont il s'agit ici](#)). Le substrat vient remplacer la terre ([voir cette vidéo](#)). Il est beaucoup plus léger et doit apporter aux végétaux toutes les fonctions nourricières d'un sol classique. Il doit en outre être drainant pour que l'eau soit absorbée par les plantes, et non supportée par la structure. Le métier de la végétalisation est donc intimement lié à cette véritable [science qu'est la mise au point des substrats](#).

### Les autres espaces urbains qui méritent l'attention : les noues, les chemins et les berges.

La noue est un petit fossé concave, peu profond qui recueille les eaux de pluie. [C'est une formidable technique de gestion des eaux de ruissellement urbain](#). Même dans les zones les plus difficiles, on trouve en général sans problème l'espace suffisant pour installer une noue drainante. Cette espace vert est aussi intéressant pour la biodiversité. Une étude américaine a étudié en l'an 2000, l'intégrité écologique de nombreux cours d'eau d'Amérique du Nord. Il suffit que 10 à 15% du paysage local soit imperméabilisé pour

assister à l'effondrement des écosystèmes. 10 à 15% de la surface d'un parking, [c'est exactement ce dont a besoin une noue drainante](#).

De même, les voies pompiers sont des espaces gelés, très intéressants pour la perméabilisation. [ECOVEGETAL propose le seul dispositif de dalle](#) certifié pour un usage voie pompier.

Enfin, pour les chemins et les berges, le système de dalle utilisé pour [la végétalisation permet aussi de lutter contre l'érosion des chemins et des berges](#).

# Futurs élus, pensez évapo-transpiration !



Le conseil de Pierre Georgel, président et co-fondateur d'ECOVEGETAL (1)

**N**otre récent sondage Opinionway le prouve. Les attentes en matière de réchauffement climatique sont au centre des débats. Les canicules et les inondations, des phénomènes aggravés par le changement climatique, seront toujours plus fréquentes, toujours plus violentes provoquant toujours plus de pertes de vie humaines et de dégâts.

**Résister aux solutions coûteuse n'est pas si difficile que ça !**

Pour lutter contre le réchauffement climatique, il faut aussi résister aux solutions coûteuses et inefficaces qui traitent un petit bout de la

chaîne sans penser "cycle de l'eau" dans sa globalité. Ajouter des bassins de rétention en amont des rivières dangereuses ne limitera pas les dégâts des inondations si l'on continue à artificialiser les sols en aval. Mettre la clim' partout ne règlera pas le problème des îlots de chaleur urbains l'été. La première chose à faire pour les nouveaux élus sera donc d'éviter les fausses bonnes idées. Et surtout, de s'émerveiller de la puissance d'un phénomène particulier de la nature.

## L'évapotranspiration

Qu'ils prennent juste quelques minutes pour le comprendre. Ce phénomène fascinant

possède une puissance incroyable pour « capter » les eaux de pluies et rafraîchir les villes, comme si la nature avait prévu depuis toujours la trousse de secours pour réparer l'erreur humaine

Le premier réflexe d'une goutte d'eau qui tombe au sol est en effet de chercher à ... s'évaporer. C'est plus facile pour elle que de ruisseler. Pour cela, elle adore être piégée par des végétaux qui vont la retenir, s'en nourrir et la "re-transpirer" ensuite, quelques heures plus tard.

Avec, à ce moment-là un effet de levier très puissant (2) : quand la plante transpire la goutte d'eau, celle-ci, va utiliser l'énergie disponible sur place pour s'évaporer. L'évaporation va ainsi consommer des calories et, comme le fait un climatiseur, rafraîchir l'ambiance. Un tilleul adulte transpire 600 litres/ jour, l'été.

## L'eau captée pendant les orages, restituée quand il fait trop chaud

Autant d'eau que l'arbre aura besoin de capter au premier orage. Or, un tilleul adulte représente une surface de feuilles (surface développée) bien supérieure à celle de sa seule ombre portée au sol. Plus il développe de surface, plus il capte d'eau, mieux il peut restituer de la fraîcheur.

Une grande surface développée pour capter des centaines de litres d'eau et les stocker dans le végétal, ce sont précisément des centaines de litres d'eau qui ne ruisselleront pas pour boucher les égouts et foncer vers les fleuves en emportant les polluants.

Autant de dégâts en moins causés par l'orage et autant litres d'eau qui rafraîchiront, lors de la canicule du lendemain, les passants.

Une étude menée en 2002-2003 (3) a prouvé qu'il suffisait de végétaliser seulement 6% des toits de Toronto pour réduire la température dans cette métropole de 1 à 2°C, l'été. Ces chiffres sont considérables.

## Règles d'urbanisme

Comment intégrer la puissance de ce phénomène dans les règles d'urbanisme ? Tout simplement en ne traitant plus l'eau comme un nuisible. Arrêtons de diriger

l'eau de pluie vers des tuyaux toujours plus gros, de la retenir tout en « bétonnant » les espaces en amont. Le jour où les tuyaux se révèlent trop étroits tout le monde se retrouve les pieds dans l'eau.

On sait désormais faire des sols qui absorbent la totalité de l'eau qui tombe sans créer de boue, ni de ruissellement et avec une évapo-transpiration maximale.

## Vers de nouveaux Indicateurs de performance ?

Voilà pourquoi je plaide depuis plusieurs années pour que les règles d'urbanisme évoluent vers ce mode de raisonnement. Exiger des bâtiments qu'ils soient dotés d'un % d'espace vert consiste à geler de la surface au sol, très chère. Exigeons plutôt des projets bâtis des performances en matière de coefficient de ruissellement (minimum, voire nul) et d'évapo-transpiration (maximum).

Exigeons également des coefficients de compensation intelligents. Il faut raisonner "surface développée", comme notre tilleul de tout à l'heure. Pour un mètre carré pris au sol, il faut restituer au moins X mètre(s) carré(s) en surface végétale développée sous la forme de toitures et balcons végétalisés, de parkings engazonnés, etc...). Définir ce X doit devenir la responsabilité majeure du nouvel élu. Un vrai levier pour que tout projet urbain se transforme en climatiseur (pardon, évapo-transpirateur).

Voilà autant de solutions concrètes à mettre en place pour que le cycle de l'eau ne soit plus subi mais vécu comme une délivrance.

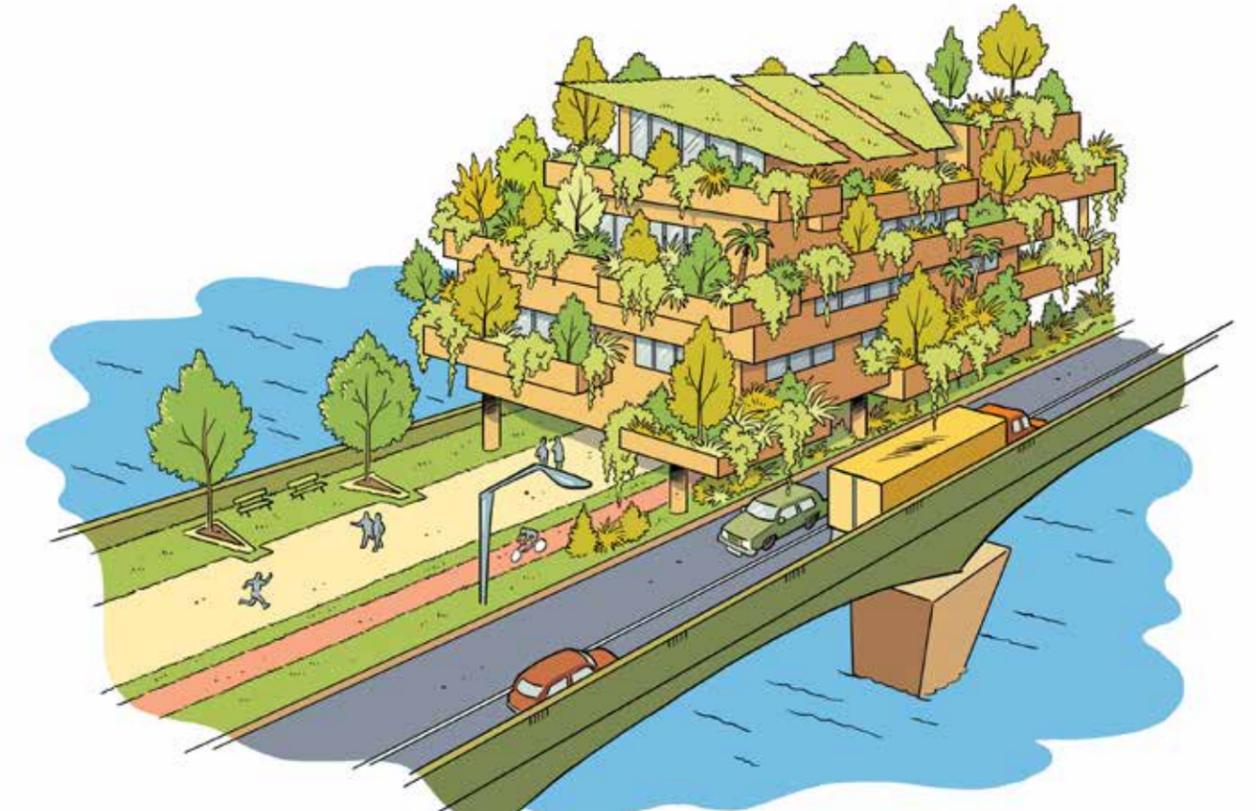
---

(1) Ecovegetal, société leader de la végétalisation des espaces urbains emploie plus de 90 personnes réparties sur 4 sites en France. La société a végétalisé plus de 4 millions de m2 de toitures et de parking perméables.

(2) une seule goutte d'eau, quand elle s'évapore va « consommer » 600 calories et rafraîchir l'atmosphère d'autant.

(3) « Un projet pour quantifier les avantages des terrasses-jardins », du Conseil National de recherches du Canada, en collaboration avec Environnement Canada menée en 2002-2003

# Ou inspirez-vous de ces suggestions rafraîchissantes



## PARIS : transformer les voies sur berges en jardins familiaux avec potagers urbains.

**P**ourquoi une telle idée ? Faisons un calcul simple. La partie inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, entre le pont de Sully et le Pont d'Iéna couvre 365 ha. Mais toute cette surface n'est pas disponible (elle comprend des ponts et la Seine). Si l'on ne retient donc de cette surface que ce qui est en train d'être rendu à la promenade (déjà 7km), on trouvera quelque 7 ha, soit 6.6 pour mille de la surface totale de Paris. Ou 6,6% de la surface du dixième de Paris. Ce 6% correspond précisément à la surface nécessaire, selon l'étude

réalisée à Toronto pour réduire de 1 à 2°C la température moyenne dans la ville et lutter efficacement contre les effets de la canicule. Autrement dit, en mettant des jardins sur les voies sur berges, on rafraîchirait déjà un dixième de la ville de Paris, ce qui est énorme.

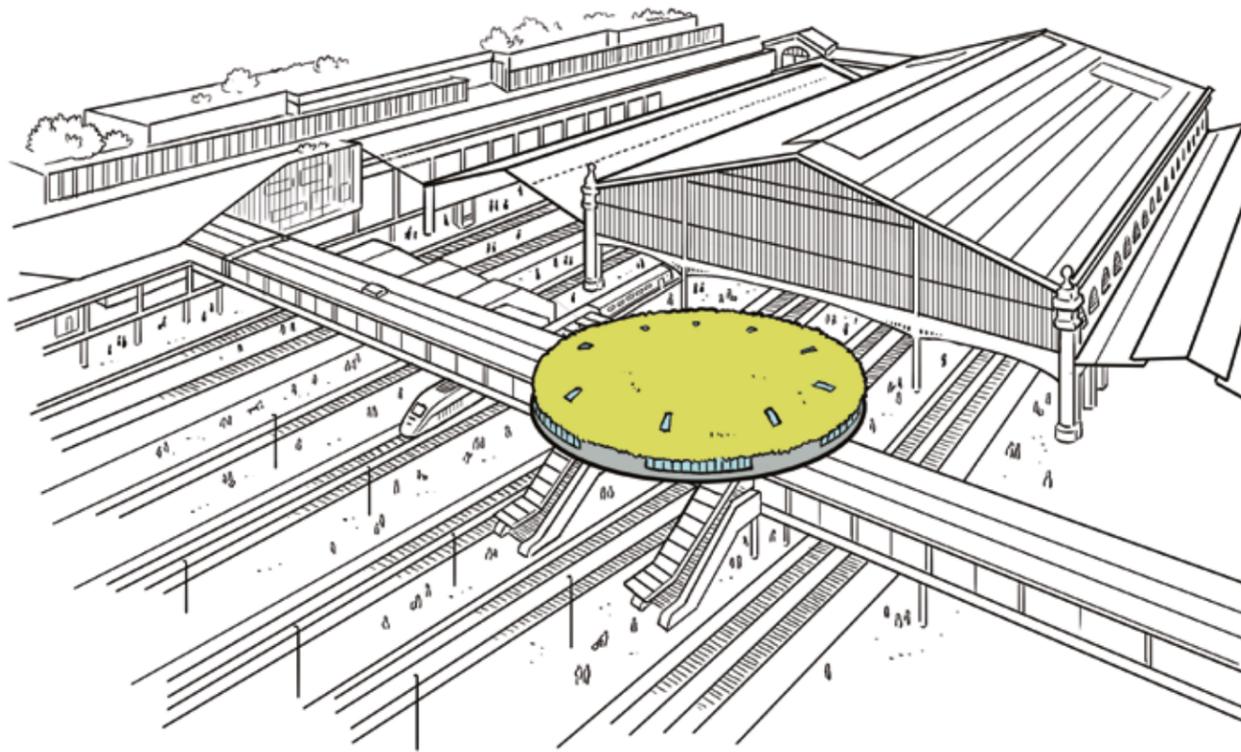
On notera que la végétalisation d'une partie des voies sur berges est prévue pour 2020. Il n'en reste pas moins vrai que la critique principale faite au projet de revitalisation de ces voies était jusqu'à présent que "ça manque de vert". Allons-y carrément !

## Faire du Pont du Garigliano un pont habité façon Stefano Boeri

**L**es projets de ponts habités sont à la mode, même si on tarde à les voir réalisés en France. Stefano Boeri est, pour sa part, un des architectes les plus en pointe pour ses réflexions sur le retour du végétal en ville (avec ses immeubles en forme de forêt urbaine et ses terrasses vertes sur les gratte-ciels). Quant au pont du Garigliano, à Paris, il fut reconstruit en 1963 sur les ruines du viaduc d'Auteuil, un pont à deux étages, le chemin de fer de la petite ceinture occupant le second niveau. C'était donc un pont imposant, en

hauteur, invitant à la promenade.

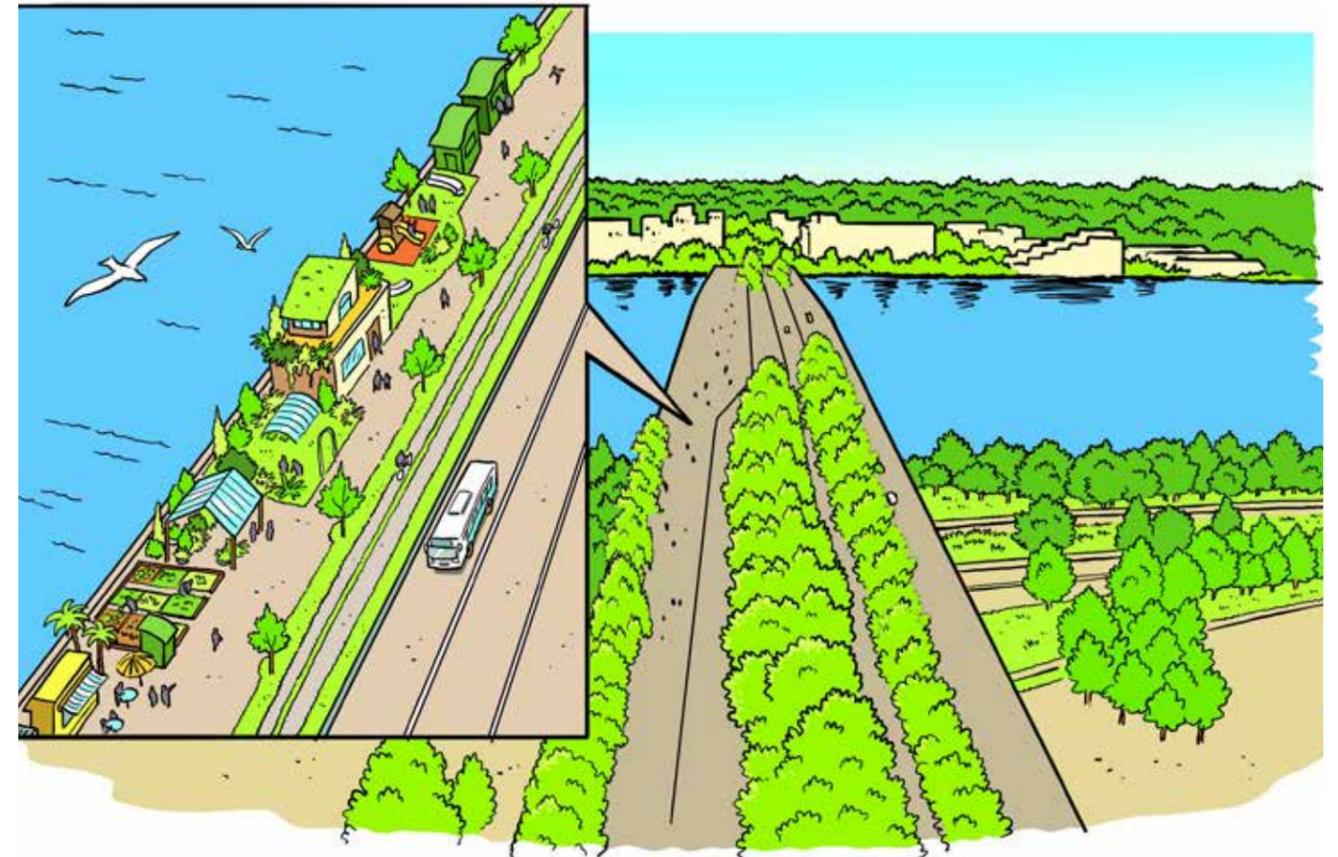
Alors pourquoi ne pas le choisir, lui, en raison de sa proximité avec le périphérique voisin, le jardin André Citroën et les nouveaux quartiers d'Issy les Moulineaux pour imaginer un pont habité à la Boeri ? Il fait 209 mètres de long sur 26 de large. Si l'on met en oeuvre sur cette surface un coefficient de surface développée de 3, en utilisant toutes astuces de végétalisation (toits, balcons, murs, plantes grimpances, etc.), c'est 1,6 ha de surface végétale que peut fournir ce pont. De quoi rafraîchir 26 ha alentour.



## PARIS : créer un "siestodrome" à la Gare du Nord

La polémique qui oppose les tenants et les opposants au grand projet de rénovation de la Gare du Nord tourne autour de la fonction première d'une gare. "Non, elle ne peut se résumer à transformer tout passant en consommateur obligé de passer à tout prix dans un gigantesque centre commercial", disent, révoltés les architectes, urbanistes et élus opposés au projet. Une gare est d'abord là pour permettre de flâner, de se promener, d'attendre sans rien faire. Alors pourquoi ne pas ajouter à tous ces nouveaux espaces

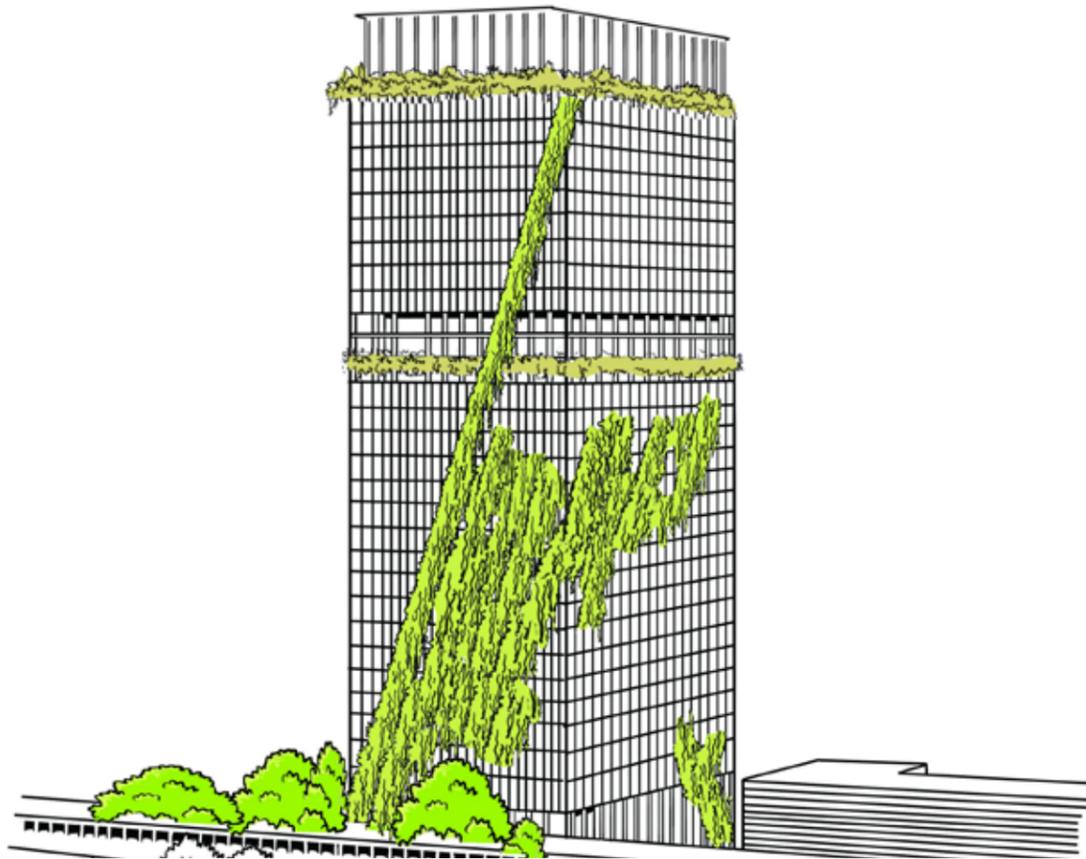
(commerciaux, de bureaux, d'échanges divers et variés) un "siestodrome", conçu pour permettre aux gens non seulement de se reposer, mais aussi et surtout de s'isoler des mouvements frénétiques alentour ? Un lieu totalement enveloppé dans une couche végétalisée : toits et murs. Pourquoi cela ? Tout simplement parce que les études ont prouvé qu'une toiture végétalisée absorbe les ondes électromagnétiques émises par le Wi-fi, la 3, 4 et 5G et permet vraiment aux gens qui fréquentent le lieu de se déconnecter réellement.



## Bordeaux : installer des pépinières sur le pont Simone Veil

A Bordeaux, le superbe pont Simone Veil verra le jour ... on ne sait plus trop quand, compte tenu du fait que le chantier est à l'arrêt pour des raisons de contrat. Aux dernières nouvelles, les travaux reprendront au printemps 2020. L'occasion, en attendant, de se demander pourquoi ce pont est tout gris. La verdure de quelques arbres n'est prévue que sur les berges, alors que l'on va disposer là de 549 mètres de long sur 44 mètres de large ! Une surface impressionnante qui porte en elle de quoi rafraîchir 16 ha alentour.

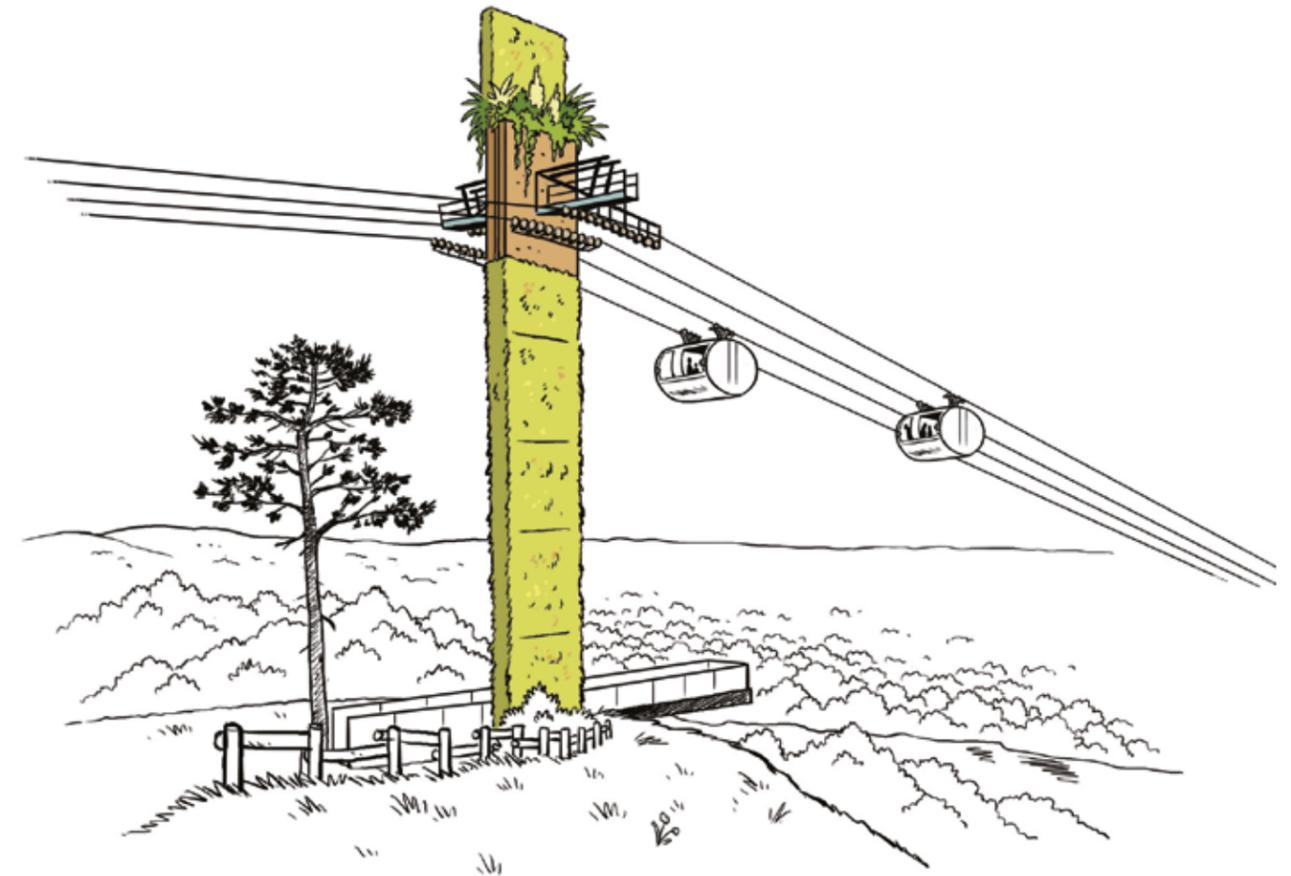
Sans doute les concepteurs n'ont-ils pas osé imaginer l'installation de végétaux sur la vaste partie qui sera réservée aux piétons et sur laquelle on ne voit que du pavé. Sans doute ont-ils eu peur du poids que cela représenterait. Puissent-ils profiter des délais liés au blocage du chantier pour découvrir les exploits de légèreté et de productivité végétale dont sont capables les substrats que l'on met en oeuvre de nos jours sur les toits, les parkings, les trottoirs, etc. Et imaginer une promenade faite d'échoppes végétalisées, de pépinières, de marché au fleurs, etc.



## MARSEILLE : faire une grande rayure verte sur la tour Marseillaise

Il s'agit du deuxième plus beau gratte-ciel du monde, selon un jury international d'architectes. Jean Nouvel, son architecte, n'a pas lésiné sur la technologie et la symbolique. Par un jeu savant d'effets sur les vitrages, les couleurs bleu-blanc-rouge se répartissent différemment sur l'édifice selon l'endroit d'où on la regarde. Un système de thalassothermie permet de réduire l'impact environnemental au maximum. Il n'empêche. La tour fait polémique. Les Marseillais demandent encore "quand va-t-on enlever les échafaudages ?". Et s'il manquait simplement

à cette tour, pour emporter définitivement l'adhésion, une sorte de rayure verte, affirmant le caractère vraiment écologique du projet et du symbole auquel il veut s'associer ? Et si on laissait s'accrocher aux "échafaudages" extérieurs, une simple bande de lierre ? Ce végétal grimpant absorbe 28% du rayonnement solaire lors d'une journée d'été. L'évapotranspiration de ses feuilles engendre une baisse des températures. Ses feuilles jouent un rôle tampon contre le vent et donc le refroidissement intérieur. Un vrai symbole de l'éco-efficacité méridionale.

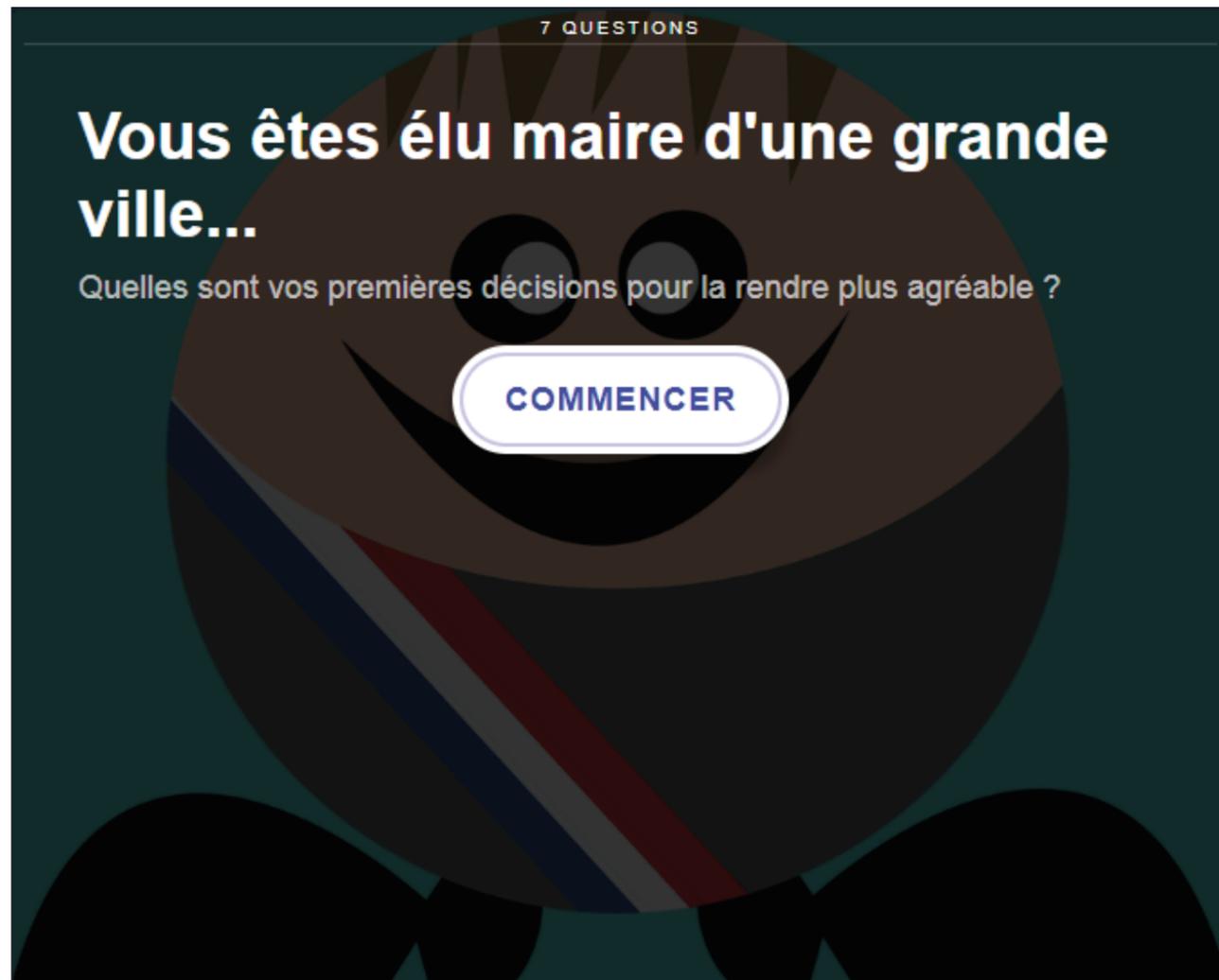


## Toulouse : transformer les piliers du téléphérique urbain en arbres gigantesques

Toulouse va construire en 2021 le plus grand téléphérique urbain de France. Entre Oncopole et Paul Sabatier, sur 3km, cette ligne viendra désenclaver toute une zone mal desservie. Chaque jour, à raison d'une cabine partant toutes les 1mn30, elle transportera 8000 voyageurs avec 14 cabines. Chacune d'entre elles pourra accueillir jusqu'à 35 personnes par trajet. Bref. Après le téléphérique urbain de Brest, on aura là un nouvel exemple d'un mode de transport en commun urbain très écologique et très rentable. Moins cher à construire

qu'un tram ou un métro, silencieux, efficace, économe. Le téléphérique urbain incarne aussi le XXIème siècle. Son seul défaut : les 5 pylônes de 30 à 70 mètres de haut seront les seules installations livrant le flanc à la critique. C'est à notre sens l'occasion rêvée de les transformer en "arbres symboliques". Végétaliser la surface de ces pylônes urbains, avec des plantes grimpantes et /ou des éléments de mur végétalisé peaufinerait le projet avec une véritable touche de modernité totale : des "arbres urbains" gigantesques.

# Prêt.e pour devenir un.e élu.e végétaliseur.se ? Faites ces quiz pour le savoir



Découvrez si vos réflexes seront pertinents pour rendre la ville plus agréable.



Vos décisions amèneront-elles vraiment la fraîcheur en ville ?

10 QUESTIONS

## Substrat pour végétalisation de toit ou parking : testez vos connaissances

Sauriez-vous définir un cahier des charges pour le substrat d'un toit ou parking végétalisé ? Des idées fausses venues des pratiques du jardinage se mêlent-elles encore à votre savoir en la matière ? Pour tester vos connaissances, faites ce quiz.

COMMENCER

Le substrat, ce nouvel objet pour faire le lien entre la pierre et le végétal. Testez vos connaissances.

8 QUESTIONS

## Si les arbres votaient gagneriez-vous les municipales?

A l'approche des municipales, peut-être avez-vous envie de vous présenter en faisant assaut de projets et d'arguments pour la nature en ville. Mais maîtrisez-vous vraiment les sujets qui pourraient convaincre les végétaux (ou ceux qui les représentent) de voter pour vous ? Faites ce quiz.

COMMENCER

Ce sont les meilleurs amis de l'homme, même et surtout en ville. Saurez-vous gagner leurs suffrages ?

## L'entreprise fêtera ses 20 ans en 2020

**D**epuis 20 ans, ECOVEGETAL est la référence naturelle des professionnels pour la végétalisation des toitures, des parkings et la stabilisation des sols, notamment les sols équestres. ECOVEGETAL est désormais le leader de la végétalisation des espaces urbains avec 4 millions de m<sup>2</sup> de toitures et de parkings perméables réalisés à ce jour.

Notre métier est d'assembler et de faire pousser des végétaux sur les toits, les parkings ou les terrasses, de manière à constituer un espace vert ou un sol stabilisé. Ainsi, en quelques années, ECOVEGETAL, très impliqué dans sa profession, est devenu un acteur majeur de la gestion de l'eau à la parcelle pour les collectivités locales et les professionnels.

ECOVEGETAL maîtrise la totalité des savoir-faire et des moyens nécessaires à ses interventions. L'entreprise commercialise ses produits partout en Europe, soit directement, soit par des filiales ou des partenariats. Elle possède également une antenne de commercialisation au Maroc. Sa vocation est d'exporter partout ses compétences et ses produits.

Son siège social est à Broué, près de Dreux. Ses centres de production à Seraucourt, Poussignac et au Thor.



Pierre GEORGEL est Président Directeur-général de ECOVEGETAL. Il est architecte paysagiste et urbaniste de formation. Francis PELLETIER est Directeur-général délégué de ECOVEGETAL. Il développe l'application de nos dalles pour les marchés de l'équitation et de l'agriculture. Il s'occupe aussi des ventes Outre-Mer et de ECOVEGETAL Maroc. La famille MANZEI est présente dans le capital de ECOVEGETAL depuis 2002. Son savoir-faire industriel dans les activités de recyclage des plastiques l'a amené à concevoir la dalle ECORASTER, leader sur le marché des sols perméables en Europe..



**P**ierre Georgel. 48 ans.

Marié, 3 enfants. Architecte-paysagiste. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage (ENSP) de Versailles.

Fondateur et Président de ECOVEGETAL

PIERRE GEORGEL, L'HOMME QUI REVAIT QUE LES TOITS SOIENT DES JARDINS

Pierre Georgel a quatre ans lorsqu'il apprend de son grand-père la science de la récolte des graines et la passion de faire pousser des plantes. De son enfance à Xertigny, sur le plateau de la Vôge, à 17 km au sud d'Epinal, il se souvient d'un immense ennui à l'école communale et d'une révélation lorsque, à 15 ans, il entre au Lycée agricole, option horticulture, comme on entre en religion.

Son bréviaire sera « La Botanique appliquée à l'horticulture » d'André Genin et son missel

sera l'encyclopédie Botanica. Il y apprend à marcher sur la terre et à multiplier les plantes. Surtout, il y acquiert la foi qu'en faisant pousser des arbres, on s'élève vers le haut. Le cancre qui lâchait des hannetons dans la classe de Mme Gabrillon sort premier de sa classe de terminal, et entre directement à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage (ENSP) de Versailles où il obtient son diplôme de Paysagiste DPLG.

Nous sommes en 1986. Pierre Georgel a 20 ans, et commence sa carrière par ce qu'il appelle lui-même, « un crack botanique ! ». Sur le toit du garage de la maison de ses parents, il imagine de faire pousser un jardin, et installe 104 plantes alpines sur les ondulations en fibrociment. Il y investit tout son capital (2 000 francs gagnés pendant un stage d'horticulture) et perd la moitié de ses plantations.

Mais la passion est née, qui l'amènera, avec Francis Pelletier, à créer ECOVEGETAL qui deviendra la référence française des jardins sur les parkings et sur les toits.